



THÉÂTRE DU TOTEM
CRÉATION SAISON 2024-2025

CAPTIF

De Zouliha MAGRI

CAPTIF

CRÉATION NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2024



CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : Zouliha MAGRI

JEU : Christophe DUFFAY et Zouliha MAGRI

VIOLONCELLISTE : Dimitri PEREIRA

CRÉATION SONORE : Jacques-Yves LAFONTAINE

SCÉNOGRAPHIE : Zouliha MAGRI

FABRICATION DÉCOR & CRÉATION LUMIÈRE :

Kristo LECOUFLET > Côté Lumière - côté Décors (Plédéliac)

COSTUMES/ACCESSOIRES : Cécile PELLETIER

RÉGIE GÉNÉRALE : Yohann LEGALL

ADMINISTRATION : Fanny BELLAMY > *Les Gesticulateurs*

DIFFUSION : Magali GILBERT > *Les Gesticulateurs*

PHOTOGRAPHE : Jeanne PATUREL

SOUTIENS À LA CRÉATION :

La Sirène (Paimpol), Guingamp-Paimpol Agglomération, le Centre Culturel l'Estran (Binic-Etables Sur Mer), SBAA (Saint-Brieuc Armor Agglomération), Ville de Saint-Brieuc. Côté Lumière - côté Décors (Plédéliac).

NOTE D'INTENTION :

Zouliha Magri

Je me suis souvent demandée comment l'Homme pouvait parfois supporter l'insurmontable ?

Où trouve-t-on la force en soi dans les pires moments ?

Comment endurer dans sa chair les souffrances physiques, la torture psychologique, lorsque l'on se retrouve séquestré... à l'instar des otages, des prisonniers de guerre ou des camps de concentration.

Comment gère-t-on la perte totale de ses repères, l'absence de sa famille, voire de tout contact humain ?

Comment ne pas sombrer dans la folie ou mettre fin à ses jours ?

Au delà du thème de l'enfermement que j'avais déjà questionné lors d'un travail avec un groupe de détenus de la Maison d'Arrêt de Saint-Brieuc en 2016, c'est surtout la notion de SURVIE qui m'intéresse ici.

D'où vient cet instinct de survie ? Instinct primaire... animal.

Comment cette pulsion innée nous redonne du courage dans les situations les plus horribles et désespérées ?

Qu'est-ce qui nous porte ? L'espoir ? La foi ?

SYNOPSIS :

Un homme encagé. Un reporter de guerre.

Pourquoi est-il enfermé ? Que fait-il dans ses moments d'intense solitude ? Comment gère-t-il sa peur ? Autant de questions qui invitent le public à s'interroger sur la notion de captivité et qui l'amèneront à reconstituer, tel un puzzle, son histoire.

Dans cette cage, le passé, le présent et le futur s'entremêlent lors de conversations imaginaires ou vécues avec les fantômes de sa vie. L'homme s'accroche à ses souvenirs, à ses rêves, à ses routines, pour ne pas sombrer dans la folie.

Survivre... Résister... Garder l'espoir... grâce à ses convictions mais aussi grâce à l'art, la poésie, la musique...

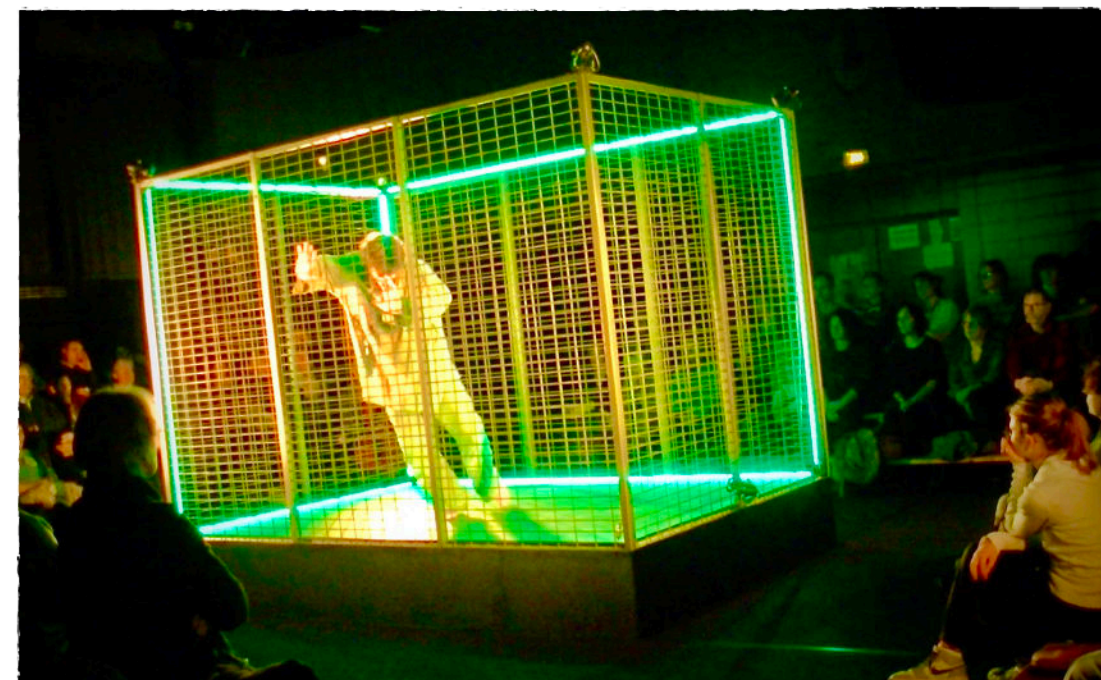
Plus que son histoire personnelle, c'est toute son humanité qu'il questionne ici.

UNE SCÉNOGRAPHIE IMMERSIVE :

CAPTIF se veut une aventure humaine et mais aussi une expérience sensorielle pour le public. Le dispositif scénique original en QUADRIFRONTAL plonge le spectateur au coeur de l'action.

Le public - voyeur ou bourreau - est installé sur des gradins (ou 3/4 rangées de chaises) qui entourent un ESPACE GRILLAGÉ.

Même si nous sommes au théâtre où tout n'est qu'illusion, nous tâcherons de faire ressentir ce lieu grâce à une ATMOSPHÈRE SONORE très prégnante.



CONDITIONS TECHNIQUES :

ESPACE TOTAL NÉCESSAIRE (Décor + spectateurs) :

> Minimum 10m x 9m

> Noir salle

> 3 Praticables à fournir (Samia > 1m/2m X 3)

> Décor : 2m x 3m (+ 1,50 m de jeu autour)

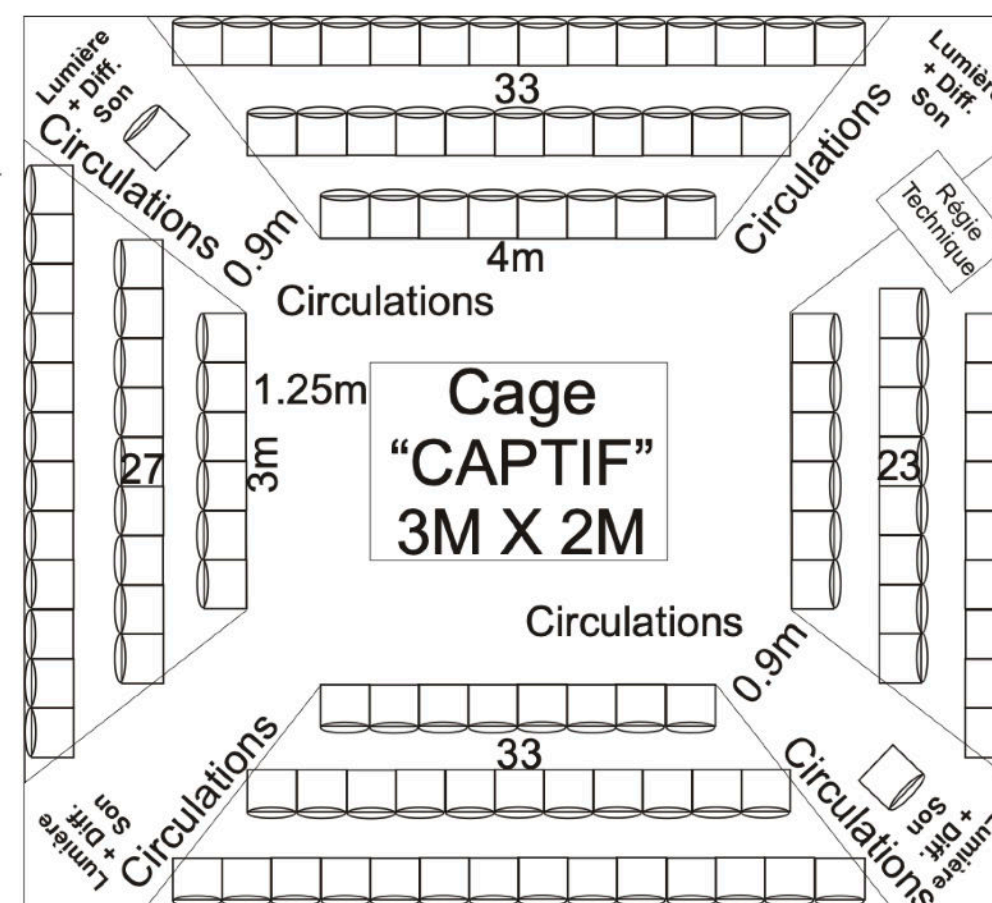
> Espace scénique total de jeu : 3,50 m x 4,50 m

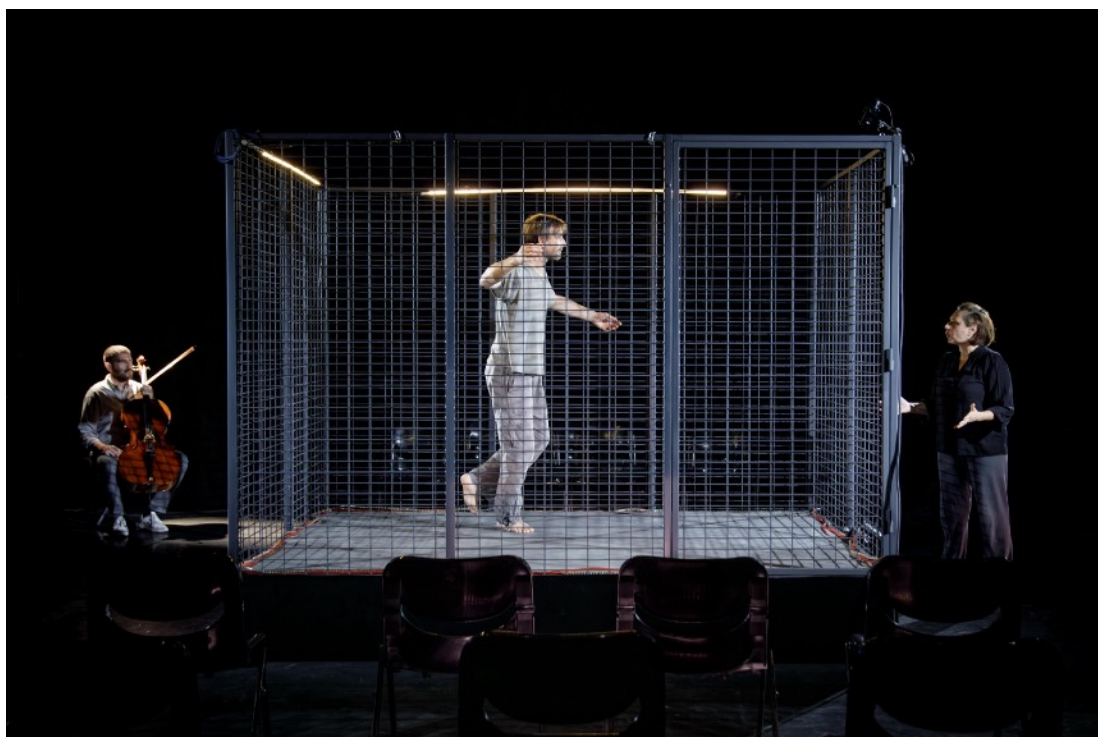
> Hauteur minimum 3,50 m

> JAUGE Spectateurs : autour de 110 > pour 3X4 rangées de sièges autour.

> Matériel technique > AUTONOME (projecteurs/micros/sonorisation > Théâtre du Totem)

> Prises salle





PHOTOS > résidence de création 2024 ©Jeanne Paturel

TEXTE > EXTRAIT 1

« ... Sur le terrain je me suis toujours fondu dans la masse j'étais presque sûr de passer inaperçu au milieu du chaos de la foule jamais deux fois au même endroit jusque là cette tactique avait plutôt été efficace elle avait fait ses preuves c'était ma méthode de combat à moi ne pas attirer l'oeil faire profil bas discret un mec tout ce qu'il y a de plus banal se faufiler entre les gens et hop dégainer son appareil photo furtivement rapidement efficacement le Jesse James du shooting... »



TEXTE > EXTRAIT 2

« ... J'en ai marre mais marre complètement irresponsable ce type franchement je ne te comprends pas gamin déjà tu faisais chier tout le monde avec tes caprices il n'y en avait que pour toi tu vas finir par tuer maman avec tes conneries tu lui avais promis de ne pas repartir tout de suite tu viens à peine de rentrer d'un de tes foutus reportages on devait passer les vacances en famille j'avais même pris des congés exprès et toi qu'est-ce que tu fais tu te casses encore une fois t'es qu'un sale égoïste voilà ce que tu es un pauvre type égocentré alors sous prétexte de sauver le monde avec des images atroces tu nous laisses tomber et tu voudrais qu'on t'offre une médaille pour ça tu te crois courageux allez pars lâche-nous espèce de lâche mais attention Lucas c'est la dernière fois tu vas finir tout seul si ça continue... »

> EXTRAIT 3

Chant « Music for a while » Henri Purcell

*Music for a while
Shall all your cares beguile.*

*Wond'ring how your pains were eas'd
And disdaining to be pleas'd
Till Alecto free the dead
From their eternal bands,
Till the snakes drop from her head,
And the whip from out her hands.*

*Music for a while
Shall all your cares beguile.*

*La musique un moment,
Trompera tous vos tourments.*

*Vous vous étonnerez de voir vos douleurs soulagées,
Et ne daignerez être satisfaits,
Jusqu'à ce qu'Alecto libère les morts
De leurs liens éternels ;*

*Jusqu'à ce que les serpents tombent de sa tête,
Et le fouet de ses mains.*

> EXTRAITS DE MUSIQUE :

Bach, Chopin, Caix d'Hervelois, Purcell, Piazzolla...



CALENDRIER DE CRÉATION 2024/25 :

Printemps 2024 > Pré-écriture de la pièce.

Juin 2024 > Résidence de recherche plateau : 7Bis & Cies (SBAA) à St-Brieuc.

Sortie de résidence > Lecture-musicale (extraits) de 15 min > Samedi 22 juin 17H > AG du TOTEM

En juillet au Théâtre du Totem > Finalisation de l'écriture, création musicale.

Du 9 au 21 Septembre 2024 > Résidences de création 7Bis et Cies (SBAA) à St-Brieuc puis à L'Estran (Mairie de Binic-Étables s/mer).

Répétitions publiques > Vendredi 20 septembre (horaires en cours).

Octobre/Novembre 2024 > 28/31 Octobre à La Sirène de Paimpol.

Du 15 au 20 novembre : (lieu de résidence en cours).

> CRÉATION > Centre Culturel LA SIRÈNE - PAIMPOL :

Soirée : SAMEDI 23 NOVEMBRE : 20H30

Scolaires : LUNDI 25 NOVEMBRE : 10H & 14H

> PAVILLON DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES - ST BRIEUC :

du 14 au 18 JANVIER 2025 (horaires en cours).

> L'ESTRAN - BINIC-ÉTABLES S/MER : JEUDI 3 et VENDREDI 4 AVRIL 2025 (horaires en cours).

> ESPACE PALANTE - HILLION : MARDI 3 JUIN 2025 (14H & 20H30)

LE THÉÂTRE DU TOTEM

En 2021, le Totem a fêté ses 50 ans.

Compagnie professionnelle implantée à Saint-Brieuc dans les Côtes d'Armor, le Théâtre du Totem est dirigé depuis 2006 par Christophe DUFFAY en collaboration avec Zouliha MAGRI.

Depuis sa création en 1971 par Hubert LENOIR, la compagnie a toujours eu à cœur de défendre les textes d'auteurs du répertoire classique et contemporain. Mais depuis quelques années, elle mène également des projets d'écriture, en lien avec l'Histoire et les préoccupations sociétales de notre époque.

Elle assure également un important travail de transmission et d'expression théâtrale au sein d'établissements scolaires et auprès d'amateurs.

L'équipe du Totem affirme sa volonté, au cœur de son territoire costarmoricain et au-delà... de créer du lien avec les différents publics, en leur proposant des médiations culturelles et des rendez-vous ponctuels (sorties de fabrique, répétitions publiques lors de créations...), des rencontres aussi bien artistiques qu'humaines.

ZOULIHA MAGRI

Metteuse en scène, auteure, comédienne.

Formée au Théâtre Universitaire de Nantes (1994/99), où elle prépare une Maîtrise de lettres Modernes option Théâtre et travaille notamment avec Carlo Boso (*Piccolo Teatro*) et Pascal Arbeille (*Théâtre du Lierre*). Parallèlement à ses études Théâtrales, elle est élève en classe de Chant Lyrique au CNR (Conservatoire de Région) de Nantes (1996/99).

Collaboratrice artistique au Théâtre du Totem en 2010, elle intègre la compagnie en 2000 en tant que comédienne. Elle y joue dans une quinzaine de spectacles (*Le Baiser de la veuve* d'Horovitz, *le Roi se meurt* de Ionesco, *L'Épreuve* de Marivaux, *Portrait de famille* de Bonal...) et signe plusieurs mises en scène (*Le joueur* de Goldoni, *Honorée par un petit monument* de Denise Bonal). Elle écrit et met en scène *Hommes de boue, les sacrifiés du front* (Label centenaire) interprété par Christophe Duffay et *Fils d'Immigrés* dernière création de la compagnie interprété par Patrick Palmero.

On la contacte régulièrement pour faire la mise en scène de spectacles dans d'autres compagnies (théâtre, danse, récitals, cabarets...).

CHRISTOPHE DUFFAY

Metteur en scène, comédien.

Formé par Hubert Lenoir, il fait ses débuts au Théâtre du Totem en 1997 dans *La Cantatrice Chauve*, puis *Le Roi se meurt* de Ionesco et *Le Baiser de la veuve* d'Horovitz. D'autres rencontres vont égrener son parcours de comédien, Emmanuel Nicaise de l'École Maîtrisienne d'Angers qui l'éveille au théâtre chanté et Carlo Boso du Piccolo Teatro de Milan.

En Théâtre de rue, il joue avec la Cie Cirkatomik (*La Quincaillerie Parpassanton*), la Cie du Deuxième, et fait des tournées internationales.

En 2006, il devient Directeur Artistique du Théâtre du Totem et signe la mise en scène de *L'Épreuve* de Marivaux, puis de *Portrait de Famille* de Denise Bonal, et en collaboration avec Zouliha Magri : *Le Joueur* de Goldoni, *Honorée par un petit monument* de Denise Bonal.

Il interprète aussi plusieurs solos : *Un Jacques dans un pré... vert*, *Hommes de Boue* et *Histoire(s) de Discourir*.

Avec Zouliha Magri, il crée le duo burlesque *Jean-Loup & Adélaïde*, experts en tout genre.



DIMITRI PEREIRA > Violoncelliste

Il commence le violoncelle à 12 ans, au Portugal, à l'école professionnelle d'Art de Mirandela nommée ESPROARTE, dans laquelle il a obtenu son DEM en étudiant le violoncelle, mais aussi l'histoire de la musique, le piano, la musique de chambre, et l'orchestre entre autres disciplines pendant six années.

Il a travaillé avec des professeurs de renommée internationale tels que Paulo Gaio Lima, Ran Varon, David Cruz, José Francisco Dias, Josef Feigelson ou Aldo Mata. Installé depuis 2012 en France, il rencontre Alain Brunier, professeur de violoncelle au conservatoire de Rennes avec qui il se perfectionne, tout en commençant à jouer dans l'Orchestre Symphonique de Saint-Malo.

Depuis 2014 il est professeur de violoncelle à l'école de Musique et de danse de Plérin, l'EMCA et l'Association musicale de Plédran.

Parallèlement il joue avec plusieurs orchestres ou ensembles bretons, dont le trio Farrenc et Armor Camerata.

JACQUES-YVES LAFONTAINE > Création sonore

Tout d'abord musicien, il crée une radio libre (Caméléon/22) et se forme en audiovisuel (ETPA/ Rennes). Il travaille pour différents prestataires et salles de spectacle en qualité de technicien son (Archipel/Paris, Carré Magique/Lannion...). Il devient régisseur de plusieurs groupes de musique (Dibenn, Kohann, OLLI & the Bollywood Orchestra...). Il collabore régulièrement avec des compagnies de théâtre (Cie du Chien bleu, Cie Moglice Von Verx, Cie KF Association, Théâtre du

Totem, Les Ateliers du Vent...) et dernièrement participe à la création du personnage « RICK le Cube ». Il intervient comme musicien, créateur sonore, vidéaste et voyage dans le monde entier avec ces différents projets.

CÉCILE PELLETIER > Création costumes

Son parcours professionnel oscille entre les Arts plastiques et la conception de vêtements de scène (Deug d'Histoire de l'Art à Tours, Beaux Arts d'Anvers département costumes, Costumes Nogent sur Marne).

Elle maîtrise aujourd'hui un certain nombre de matériaux, du métal au papier, en passant par les matières végétales et le tissu. Elle développe une poésie très particulière considérant ses créations comme des sculptures en mouvement.

Elle a travaillé pour différentes Cies de danse (Cie Biwa, Cie Illico, Cie Anne Dreyfuss). Au théâtre, elle collabore avec entre autres la Cie du Chien Bleu, Les Tarabates, la Cie À Vue de Nez, Les Ateliers du Vent, Cie Debauche... On la retrouve aussi à la création costumes sur des projets musicaux : Nid de Coucou, Gillian O Donovan, Marthe Vassalo...

CHRISTOPHE LECOUFLET > Constructeur décor et régisseur lumière

Conception d'éclairages, mise en lumière et régie. Après avoir réglé ses premiers projecteurs en 1984 lors d'un stage avec la Compagnie du Bout d'Ficelle, il complète sa formation sur la dramaturgie de la lumière avec entre autre Jean-Pierre Pinoteau (théâtre des Chimères), Yves Rodallec à l'Institut International de l'Image et du Son, cadreur puis chef opérateur de Lautner, Zidi, Clouzot, ...

Éclairagiste du groupe Casse Pipe entre 1991 et 2002, entre les tournées internationales il crée l'association « Côté Lumière » et travaille également en Bretagne avec de multiples structures artistiques, culturelles et associatives sur des projets très variés. Touche à tout, curieux, son expérience et ses rencontres l'ont amené à officier dans des lieux les plus insolites en France et à l'étranger, autours de l'univers du spectacle qui le passionne, à participer à des projets vidéos, à mettre en lumière des expositions d'œuvres contemporaines et à tisser de fidèles collaborations avec des artistes d'horizons divers (Cie POC, Cie Un jour ou l'autre, Cie des Allumettes associées, Cie Nid de coucou, Cie Carnets de Voyages, Rhapsode, Reflets Bleus, ...).

YOHANN LE GALL > Constructeur décor et régisseur général au Théâtre du Totem depuis 1996.

Il a participé à toutes les créations de la compagnie depuis 2000.

Il est le régisseur général du spectacle CAPTIF en tournée.

**« AU COEUR DE L'ENFER J'AI SENTI POINDRE UNE LUEUR D'ESPOIR...
ET J'AI CRIÉ... LIBERTÉ ! »**

>>> CRÉATION DÉC. 2024

Interprétation : Zouliha Magri et Christophe Duffay



« Je ne suis pas vraiment libre si je prive quelqu'un de sa liberté, tout comme je ne suis pas libre si l'on me prive de ma liberté. » Nelson Mandela

Souvent, on assimile la liberté à la possibilité de faire ce que l'on veut sans limite. Ainsi, être libre signifie ne pas être soumis à une volonté autre, ni à une contrainte extérieure, l'homme réalise alors son destin en oeuvrant au lieu de le subir.

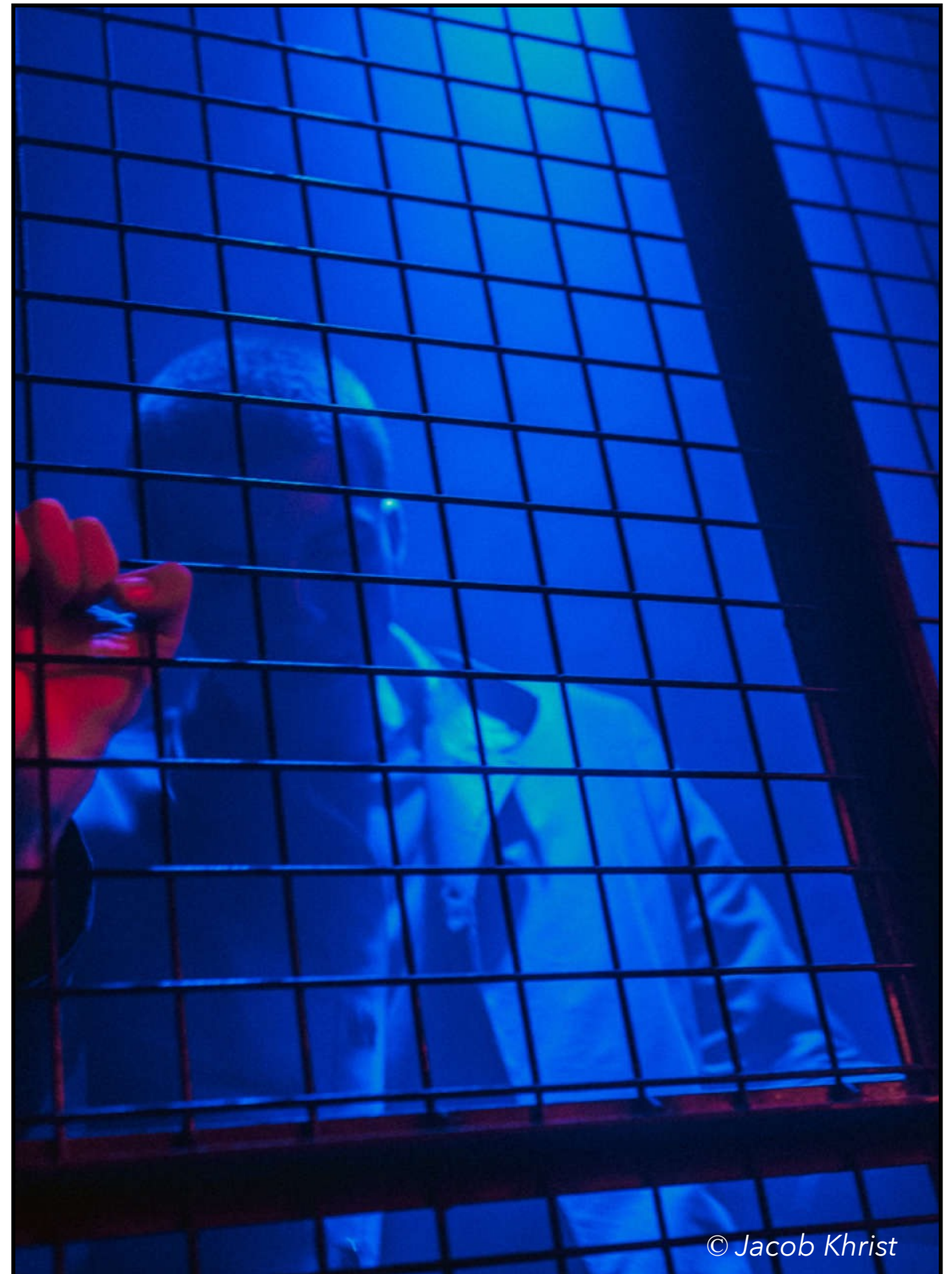
« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions... » (Droits de l'homme)

Cependant les questions et les enjeux sur la liberté d'expression restent complexes car ils comportent de nombreux paramètres. En fait, de nombreuses personnes ont été tuées ou emprisonnées pour s'être exprimées librement.

Cette lecture théâtrale explorera la thématique « DES LIBERTÉS » et abordera la notion d'enfermement, d'empêchement, et de privation de ses droits... à travers des extraits de romans, de documents journalistiques, de témoignages d'anciens détenus et d'ex-otages...

Liberté d'expression, Liberté de parole, Liberté de presse...

Liberté, je crie ton nom !



© Jacob Khrist

De nos jours, 533 journalistes sont emprisonnés dans le monde. C'est le bilan le plus élevé depuis 1995. Selon l'ONG de défense de la liberté de la presse, trois pays en sont les principaux responsables : la Birmanie, la Biélorussie et la Chine.

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION...

est définie par la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 qui dispose que « tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. » (Article 11)

L'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme dispose aussi de la protection de la liberté de la presse.

« La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre à l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi. »

Clara Rojas : Captive

- * *En captivité, je me suis retrouvée soudain avec, devant moi, un nombre d'heures illimité et rien à faire pour en profiter. Jamais je n'ai autant eu l'impression de perdre mon temps que durant les premiers mois de ma captivité. J'avais le sentiment atroce que ma vie me filait entre les doigts et que j'étais en train d'enterrer ma jeunesse dans cette jungle !*
- * *Mon programme quotidien - se lever tôt, faire sa toilette, sa gym, se baigner, nettoyer son abri, laver ses vêtements, penser à sa famille - ce n'était pas assez. J'ai rapidement compris que cette situation exceptionnelle exigeait que je fasse un réel effort d'imagination.*
- * *Quelques jours après mon enlèvement, j'ai demandé un stylo et un cahier, que j'ai rempli très rapidement. J'en ai commandé un autre. En un an et demi, j'ai noirci plus de huit cahiers de cent pages sans quasiment laisser le moindre espace. J'ai même écrit sur l'emballage du papier hygiénique. C'était une sorte de journal où je notais tout ce qui me passait par la tête.*
- * *Quand vous êtes en captivité dans la jungle, la nuit n'est pas seulement synonyme d'absence de lumière, c'est l'heure où la peur, la fatigue, le découragement, la mélancolie vous envahissent. C'est le moment où l'on se retrouve seul face à soi-même, le cœur lourd, l'esprit bouillonnant d'émotions et de pensées.*

Ingrid Betancourt : Même le silence a une fin

- * *Il s'approcha tout près et, d'un geste rapide, essaya de me passer la chaîne autour du cou. J'esquivai instinctivement et me retrouvai un pas de côté, hors d'atteinte. Piqué dans son orgueil, il se retenait, calculant le moment précis pour réattaquer.*
- * *Il se rua vers moi, me frappa de plein fouet sur le crâne avec la chaîne. Je tombai à genoux. Le monde tournait autour de moi. Je sentais une grande douleur intense, doublée d'une grande tristesse qui m'envahissait.*
- * *Mais je survivais dans une lucidité nouvellement acquise. Je savais que, d'une certaine façon, j'avais gagné plus que je n'avais perdu. Il n'avait pas réussi à me transformer en monstre assoiffé de vengeance. Je savais déjà que j'avais la capacité de me délivrer de la haine, et voyais dans cet exercice ma plus appréciable conquête.*

Florence Aubenas - journaliste : ex-otage en Irak libérée en 2005.

- * *157 jours. 24 pas et 80 mots par jour. Une douche par mois. Une cave de 4 mètres de long sur deux de large et 1,5 de hauteur.*
- * *Il y a un moment terrible, qui est ce moment où on se rend compte, on se dit ça y est, je ne vais pas sortir dans une demi-heure, je suis là pour un moment et si ça se trouve, je ne sortirai jamais. Et ce moment-là, tous ceux qui arrivaient, au bout d'un jour ou deux, ils l'ont compris. C'est une espèce de hurlement, et tout le monde pousse le même dans cet endroit-là, qui était de se dire ça y est, je suis dans un puits et comment j'en sortirai ? Je ne sais pas...*
- * *Vous vous demandez quand même tous les matins si vous verrez le soir.*

* BIBLIOGRAPHIE non exhaustive...

- * Ingrid Betancourt > **Même le silence a une fin**
- * Clara Rojas > **Captive**
- * Natacha Khampush > **3096 jours**
- * Olav Hergel > **L'otage**
- * Georges Malbrunot et Christian Chesnot > **Mémoires d'otages**
- * Guy Delisle > **S'enfuir**
- * **Paroles d'otages**
- * **Paroles de détenus**
- * *Que sais-je > la liberté d'expression*
- * **La liberté et Liberté chérie > Anthologie Flammarion**

Le théâtre du Totem prépare une pièce

Le théâtre du Totem est en résidence au 7-Bis et Cies, où il prépare la nouvelle création de Zouliha Magri, pour une sortie cet automne.



L'équipe de la pièce « Captif », en résidence au 7-Bis et Cies, prépare minutieusement la création de Zouliha Magri (debout, au centre) création dans laquelle Christophe Duffay, metteur en scène (encagé), tente de survivre

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Je me suis souvent demandée comment l'Homme pouvait parfois supporter l'insurmontable, et où trouvait-il la force en lui dans les pires moments ? », s'interroge Zouliha Magri, avant de présenter sa création, *Captif*, qui sera jouée à partir de cet automne, par le théâtre du Totem. Zouliha Magri avait déjà travaillé sur le thème de l'enfermement avec un groupe de détenus de la maison d'arrêt, en 2016.

« C'est surtout la notion de survie qui m'intéresse dans *Captif*, explique-t-elle. L'instinct de survie, d'où vient-il ? Est-ce l'instinct primaire, animal ? Comment cette pulsion innée, nous redonne du courage dans les situations les plus horribles et désespérées ? Qu'est-ce qui nous porte au final ? L'espoir ? La foi ? »

Une aventure humaine

L'histoire : pourquoi ce reporter de guerre est-il enfermé ? Que fait-il dans ses moments d'intense solitude ?

Comment gère-t-il sa peur ? Autant de questions qui invitent le public à s'interroger sur la notion de captivité et qui l'amèneront à reconstituer, tel un puzzle, son histoire.

Dans cette cage, le passé, le présent et le futur s'entremêlent, lors de conversations imaginaires ou vécues avec les fantômes de sa vie. L'homme s'accroche à ses souvenirs, à ses rêves, à ses routines pour ne pas sombrer dans la folie.

Captif se veut être une aventure humaine, mais aussi une expérience sensorielle pour le public : le dispositif scénique plongera le spectateur au cœur de l'action. Il sera installé sur des gradins, qui entourent l'espace grillagé dans lequel le reporter de guerre ronge son frein et lutte pour sa survie.

La pièce sera jouée le 23 novembre au centre culturel La Sirène, à Paimpol, l'un des partenaires du Totem, et en janvier, plusieurs représentations seront données à Saint-Brieuc.

Plérin - Pordic - Binic-Etables - Saint-Quay -

Le Théâtre du Totem répète sa création 2024

Binic-Étables-sur-Mer — La compagnie installée à Saint-Brieuc travaille actuellement sa nouvelle pièce. Au terme de deux semaines de résidence, une répétition publique est prévue vendredi.

Après une semaine de création au 7-Bis, à Saint-Brieuc, en juin, le Théâtre du Totem poursuit en ce moment le travail de *Captif* au centre culturel de l'Estran, à Binic-Étables-sur-Mer, lors de deux semaines de résidence artistique. Cette nouvelle pièce raconte l'histoire d'un reporter de guerre retenu comme otage, en captivité.

Un spectacle que Zouliha Magri nourrissait depuis dix ans. « Dans les années 2000, j'avais été très marquée par la détention d'Ingrid Bétancourt, enlevée par les Farc et libérée après six ans de captivité, se souvient-elle. Ce spectacle est né de là. Je me suis ensuite documentée sur les reporters de guerre qui s'engagent malgré le danger, vont sur le terrain pour être les témoins d'une histoire dramatique dans le monde. La guerre en Ukraine a accentué cet intérêt et, en 2024, parler de cette histoire avait un réel sens. »

Mettre le public au cœur de cette aventure

Cependant, bien avant de passer à l'écriture de ce texte, Zouliha Magri imaginait déjà un dispositif scénique particulier. « Dès 2015, j'avais l'idée de cette configuration en quadrifrontal, autour d'une cage, afin de mettre le public au cœur de cette aventure, qu'il soit partie prenante de l'histoire, peut-être un peu otage, peut-être un peu bourreau, et de réveiller ses sens. C'est aussi le but de ce spectacle : faire régner l'interactivité le spectateur », insiste aussi l'auteure et metteuse en scène.

Christophe Duffay interprète l'otage. Un personnage que l'on suit sur des semaines, voire des mois. « Ce sont des flashes, des bribes, un parcours décousu, avec un quotidien qu'il se réinvente, explique le comédien. Cela passe d'une journée où il va être en forme, où il essaie de



Dimitri Pereira, Zouliha Magri, Christophe Duffay, Jacques-Yves Lafontaine et Cécile Pelletier, devant la cage du « Captif », salle de l'Estran.

PHOTO : OUEST-FRANCE

positiver, à une autre journée où il est privé d'eau, ou bien frappé par ses geôliers et perd espoir. Mon personnage se construit au fur et à mesure. On essaie de trouver tout ça dans notre travail : les rythmes, le temps qui passe, l'espoir qui s'annule ou renaît... »

« Je l'ai pensé avec la musique »

Dès l'origine du projet, la musique en faisait partie intégrante. « Je l'ai rêvé, je l'ai pensé avec la musique et une avec une ambiance sonore très présente, » Jacques-Yves Lafontaine se

charge de la partie sonorisation ambiance, et le violoncelliste Dimitri Pereira accompagne tout le parcours du captif. « Le violoncelle est un instrument très proche de la voix, cela apporte une charge émotionnelle importante, poursuit Zouliha Magri. Chacun se fera son chemin. On laisse assez de liberté au spectateur pour voyager par lui et se faire ses propres images. »

Kristo Lecouflet (association Côté lumière) signe la conception décor et création lumière ; Johann Le Gall, la régie générale ; Cécile Pelletier, les costumes et accessoires.

Une troisième résidence aura lieu à la Sirène, à Paimpol, où la première du spectacle sera jouée le 23 novembre. *Captif* sera ensuite en tournée à partir de janvier, avec une représentation à Binic, vendredi 4 avril.

En attendant, une répétition publique est prévue à l'Estran, vendredi 20 septembre, à 17 h.

Emmanuelle MÉTIVIER.

Vendredi, répétition publique, à 17 h, à la salle de l'Estran.

Paimpol et son pays

Cette troupe partage sa répétition avec le public

Paimpol — La compagnie briochine, le Théâtre du Totem, est cette semaine en résidence à la Sirène, où elle est en pleine création de sa pièce : « Captif ». Elle invite le public autour d'elle cet après-midi.

L'idée
La compagnie du Théâtre du Totem est une habituée de la cité, où elle anime des ateliers théâtre, au lycée de Kerraoul et de la salle de la Sirène, où elle a déjà élaboré plusieurs créations, en résidence notamment.
Cette fois, la salle de spectacle de la Sirène a été totalement remaniée : les gradins habituels sont limités à quatre rangs, tandis que d'autres sont installés tout autour d'une grande cage métallique. « C'est notre dernière étape de travail, en résidence, qui nous permet de finaliser le spectacle, explique Zouliha Magri, auteure, metteuse en scène et actrice. Nous intégrons la création lumière et la création sonore. Nous assemblons et ajustons les différentes pièces du puzzle en quelque sorte. »

Le thème de la captivité étudié depuis des années
« Et on cherche encore ! » assure l'acteur Christophe Duffay. Lors de la répétition en public, une partie de la pièce va être présentée et répétée durant une demi-heure, trois quarts d'heure. « L'idée est que les gens appréhendent le travail de répétition, l'acteur en recherche, les techniciens qui essaient les lumières, etc. », précise Zouliha Magri. Elle va diriger cette répétition qui va être suivie d'un échange avec le public.

Zouliha Magri est donc metteuse en scène, mais aussi auteure du spectacle : « Je travaille sur le thème de la captivité depuis des années. J'ai été très sensible à l'histoire d'Ingrid Betancourt, ou à celle de Florence Aubenas. Chaque histoire d'otage est particulière, mais, elles



Christophe Duffay (dans la cage), acteur, avec Zouliha Magri, metteuse en scène et actrice et Dimitri Pereira, violoncelliste, sont en répétition publique ce mercredi après-midi, à la Sirène.

ont des choses en commun. Comment peut-on supporter l'enfermement et l'isolement ? Comment ne pas sombrer dans la folie, ou mettre fin à ses jours ? Qu'est-ce qui nous porte pour tenir ? »

Le public autour de l'acteur en cage
L'acteur Christophe Duffay est le captif enfermé dans une cage et Zouliha

Magri joue les personnages auxquels ils pensent, tous ceux qui sont en lien avec son histoire.
Le spectacle travaille sur les émotions, le ressenti et se veut immersif. Le dispositif scénique « quadri frontal » y contribue : la scène, c'est-à-dire la cage où se tient l'acteur captif, est au centre et entouré par le public qui, par transparence, fait partie intégrante de la pièce.

Dimitri Pereira, violoncelliste, est installé dans le public. Mais la compagnie a également fait appel à un créateur qui en fonction du texte, distille une ambiance sonore globale.

Ce mercredi, à 16 h, répétition publique. La présentation de la pièce aura lieu le **samedi 23 novembre**, à 20 h 30 et sera suivie de séances scolaires, le lundi 25 novembre.

A l'affiche



« Captif » la nouvelle création de la compagnie du Totem. Jeanne Paturel

SAMEDI 23 NOVEMBRE. Première à La Sirène de Paimpol : « Captif » la nouvelle création du théâtre du Totem

Après plusieurs résidences entre la salle de l'Estran à Binic et le centre culturel La Sirène à Paimpol, la compagnie du théâtre du Totem présentera la toute première de « Captif », sa nouvelle création, vendredi 23 novembre, à Paimpol... à La Sirène.

« Captif » est la toute nouvelle création de la compagnie du Théâtre du Totem, compagnie de théâtre professionnelle de Saint-Brieuc. Après sa pièce « Hils d'immigré », que certains ont peut-être découverte à La Sirène, la metteuse en scène Zouliha Magri signe cette nouvelle création et sa mise en scène. La pièce est interprétée par Christophe Duffay, directeur artistique du théâtre du Totem, comédien et metteur en scène. Sur scène également, le violoncelliste Dimitri Pereira interprétera des extraits d'œuvres de Bach, Chopin, Caux d'Hervé, Purcell, Piazzolla...

Enfermé dans une cage
Sur la scène, un homme en-

fermé dans une cage. Autour, des estrades occupées par le public.
Cet homme engagé est un reporter de guerre. Pourquoi est-il enfermé ? Que fait-il dans ses moments d'intense solitude ? Comment gère-t-il sa peur ?
Autant de questions qui invitent le public à s'interroger sur la notion de captivité et qui l'amèneront à reconstituer, tel un puzzle, son histoire.
Dans cette cage, le passé, le présent et le futur s'entremêlent lors de conversations imaginaires ou vécues avec les fantômes de sa vie. L'homme s'accroche à ses souvenirs, à ses rêves, à ses routines, pour ne pas sombrer dans la folie.

« Comment ne pas sombrer ? »
« Je me suis souvent demandé comment l'Homme pouvait parfois supporter l'insurmontable, explique Zouliha Magri. Où trouve-t-on la force en soi dans les pires moments ? Comment endurer dans sa chair les souffrances physiques, la torture psychologique, lorsque l'on se retrouve séquestré... à l'instar des otages, des prisonniers de guerre ou des camps de concentration. Comment gère-t-on la perte totale de ses repères, l'absence de sa famille, voire de tout contact humain ? Comment ne pas sombrer dans la folie ou mettre fin à ses jours ? »

La metteuse en scène qui a déjà sondé la question de l'enfermement lors d'un travail avec un groupe de détenus de la Maison d'Arrêt de Saint-Brieuc en 2016, interroge ici la notion de survie. « Comment cette pulsion innée nous redonne du courage dans les situations les plus horribles et désespérées ? Qu'est-ce qui nous porte ? L'espoir ? La foi ? »

reçu, est installé sur des gradins qui entourent un espace grillagé, enveloppé d'une atmosphère sonore signée de Jacques-Yves Lafontaine...

■ Samedi 23 novembre à 20 h 30 et lundi 25 novembre

Spectacles

Théâtre à Pléguen. Vendredi 22 novembre, 20 h 30 à 21 h 30, salle La Salamandre, « L'asymétrie des baratin » de Nicol Delon et Benoît Bonnemaison-Fitte. Conférence dessinée. Comment et quoi construire quand tout vacille ? Parce que répondre à la crise écologique passe aussi par l'imaginaire, l'architecte Nicola Delon et le peintre Benoît Bonnemaison-Fitte inventent une réjouissante conférence dessinée. Dès 12 ans. Tarifs : 12 €, réduit 6 €, Duo et + 8€, Séniors 7€, Solidaire 5€. Contact : 02 96 79 26 40, lpe@leffarmor.fr, http://petit-echo-mode.fr

(scolaires) à 10 h 15 et 14 h au Centre Culturel La Sirène de Paimpol. Tout public à partir de 14 ans. Tarifs : 10 € / 8 € tarif réduit. Renseignements et réservations : 02 96 20 36 26 - lasirene@guingamp-paimpol.bzh

THÉÂTRE DU
TOTEM

